



Le collectif « Delta Festival, pas sur mon littoral ! » porte la revendication suivante : le Delta Festival ne doit plus avoir lieu sur la plage.

Après sa 6ème édition, un seul constat pour le Delta Festival :
la Mer Méditerranée suffoque après son passage.

Nous avons conscience des retombées économiques que cela représente pour la Ville de Marseille, mais il n'est aujourd'hui plus acceptable de **faire primer l'économie et le profit sur l'écologie, la mer et la santé des Marseillais en 2022.**

En témoigne **la pétition lancée récemment par Monsieur le Maire lui-même**, Benoît Payan, à propos de la pollution maritime !

De plus, **si le Delta est seulement déplacé**, les retombées économiques seront les mêmes pour tout le monde.



D'autres lieux à Marseille et ses environs sont en capacité d'accueillir 150 000 festivaliers (le Parc de la Moline, le parc François Billoux, le Parc Chanot, Pastré, Foresta, les quais de l'Estaque...).

Continuer à rassembler autant de monde sur le littoral pendant 5 jours n'est tout simplement plus possible.

DE NOMBREUX CONSTATS ALARMANTS

LA GESTION DES DÉCHETS

Le Delta Festival a fait preuve d'un grand manque de sérieux quant à la gestion des déchets.

Beaucoup de déchets ont fini à la mer (en témoignent nos photos et vidéos), contrairement à ce qui avait été promis par les organisateurs.

L'ensemble des agents de sécurité étaient notamment munis de **bouteilles d'eau en plastique durant toute la durée du Festival**, alors même qu'une charte était censée engager tous les acteurs du Delta à ne pas utiliser de bouteilles jetables !

Le lundi 4 juillet après le Festival, à 15 heures, des photos et vidéos ont été rapportées directement sur les lieux. Le constat ? **Une plage jonchée de déchets**, mégots, verres et bouteilles en plastique et autres barquettes alimentaires. Les images sont accablantes.

Personne n'est sans savoir que Marseille est régulièrement **soumis à des épisodes de mistral**. Ce lundi 4 juillet en était un.

Le Festival avait prévu un « Clean my Delta », à savoir un ramassage de déchets à 16h (1 heure de ramassage seulement !).

Mais que sont devenus les milliers de déchets abandonnés sur la plage entre 1h du matin et 16h ? Quant est-il du vent qui a emporté la majorité de ces déchets directement dans la mer entre-temps ?

Le Delta a aussi souhaité **limiter le nombre de retours des gobelets**

consignés. La consigne était fixée à 2€ (contre 1€ normalement sur tous les autres festivals) et seuls 5 gobelets maximum pouvaient être rapportés par personne. Ainsi, **de nombreux gobelets plastiques se sont retrouvés au sol**.

LA GESTION DES MÉGOTS

Des « cendriers » ont été installés en fin de journée 2. Il n'y avait donc **aucun point de collecte des mégots pendant 30 % de la durée du festival**.

Ces « cendriers » étaient en réalité de simples boîtes de conserve de très petite contenance (type petit-pois ou haricots). Et durant tout le festival, ces boîtes de conserve débordaient de mégots de cigarettes et autres papiers.

Aucune signalétique de sensibilisation n'a été prévue pour sensibiliser les festivaliers à la pollution engendrée par les mégots.

Le Delta avait prévu « officiellement » une distribution de 10 000 cendriers de poche chaque jour pour 180 000 festivaliers attendus sur les 5 jours. En réalité, des difficultés de distribution ont été observées et distribuer **10 000 cendriers pour 180 000 festivaliers pendant 5 jours reste dérisoire**.

Le « Clean my Delta » revendique un total de **50 000 mégots ramassés lors de l'opération**. À nos yeux, **ce chiffre est minime**.

Reprenons les données scientifiques officielles : entre 18 et 34 ans (soit le public cible du Delta), **près d'une personne sur deux fume***.

Si nous appliquons ces statistiques au festival, sur 150 000 festivaliers, environ 75 000 seraient fumeurs. En prenant une moyenne de 10 cigarettes fumées par festivalier durant tout le festival (le festival étant ouvert de midi à 2 h du matin), nous obtenons au minimum **750 000 cigarettes fumées dans l'enceinte du Delta.**

Quand bien même une partie de ces mégots aurait été captée par les boîtes de conserve faisant office de cendriers, les 50 000 mégots ramassés restent très insuffisants.

Le **triple ou le quadruple** doit certainement avoir trouvé sa place **dans le sable ou directement dans la mer.**

LA POLLUTION DES EAUX

La présence de 150 000 festivaliers a provoqué **la pollution à l'escherichia coli et aux entérocoques.** Et ce, sans qu'aucun épisode de pluie n'ait eu lieu, ni d'incident notable sur le réseau d'épuration de la ville (voir dans notre dossier les captures d'écran des post Facebook "Les Nageurs du Prado").

En effet, de nombreux festivaliers se sont retrouvés à **faire leurs besoins dans l'eau** pour ne pas avoir à faire la queue et éviter l'état insalubre des toilettes sur le Festival.

Des confettis ont été jetés par milliers sur le site dont un grand nombre

en aluminium (voir photos).

Le Delta Festival propose même un **stand pour maquiller** les festivaliers **avec des paillettes** gratuitement à l'entrée, paillettes constituées de **micro-plastiques.**

Depuis, nous retrouvons ces paillettes et confettis en quantité industrielle sur la plage du Prado et dans les fonds marins. Un drame pour **les animaux marins entre autres.**

LES PLAGES DU PRADO

Le **piétinement du Prado pendant ces 5 jours** provoque, pendant et après le Festival, des **tempêtes de poussière** (voir les vidéos des « Nageurs du Prado » dans notre dossier).

Ce sont de gros nuages soulevés des ex-pelouses du Prado après le passage du Delta Festival.

Il n'y a plus un brin d'herbe, plus une racine, toute la verdure est massacrée et ruinée.

Il suffit de rester une heure sur le Festival pour que tous les stands soient recouverts d'une grosse couche de poussière et que **nez et gorges soient irrités.**

Beaucoup de gens en ont souffert et se sont plaints (voir les captures d'écrans faites sur les réseaux sociaux dans notre dossier).

De plus il y avait avant le passage du Delta sur les pelouses des **hirondelles rustiques** (espèce protégée) qui ont disparu depuis.

*Source : <https://sante.lefigaro.fr/mieux-etre/tabac-alcool-drogues/tabac-generalites/chiffres>

LES TRANSPORTS

L'organisation des transports en commun a été déplorable.

Cela se confirme auprès des festivaliers eux-mêmes.

Nous avons retrouvé chaque jour des **centaines de trottinettes jetées** de manière anarchique sur l'allée du Prado, gênant la circulation, les piétons et cyclistes...

LA POLLUTION SONORE

Le Delta Festival est évidemment bruyant.

Cependant, un grand nombre d'habitants en subissent les conséquences.

Le déplacement du festival dans un lieu plus excentré que le très habité Prado serait plus avantageux.

Il suffit de voir les nombreuses plaintes et témoignages du voisinage et du Comité de Quartier.

LES JEUX OLYMPIQUES

L'été 2023, et encore plus l'été 2024, il semble **malvenu de rajouter un Festival sur le Prado où tout s'organise pour les entraînements et les compétitions des Jeux.**

Cela compliquerait aussi et davantage l'accès aux plages pour les Marseillais.



Nous aimons notre belle ville et son littoral et nous souhaitons protéger son site naturel exceptionnel.

Alors combien d'années devons-nous attendre pour que **ce Festival soit purement et simplement interdit en bord de mer ?**

Ainsi, nous sommes choqués par le fait que depuis des années ce Festival soit autorisé sur la plage du Prado par les pouvoirs publics.

Nous demandons à la nouvelle Mairie de Marseille et à son Maire, Monsieur Benoît Payan, de reprendre ce dossier en considération pour **déplacer le Delta Festival** conformément à la politique de la ville "d'agir pour une ville plus verte", notamment par rapport à **la candidature de Marseille au « Programme européen des 100 villes neutres pour le climat ».**

Nous demandons également aux associations engagées à Marseille de refuser de cautionner ce Festival : car il est tout simplement impossible d'être une association de protection de l'environnement et de continuer chaque été à participer aveuglément à ce désastre écologique.

